

**A l'écoute de notre Pape François,
Poursuite de la réflexion sur sa Lettre Encyclique,
LUMEN FIDEI,
Parties 54 à 57.**

(samedi 21 juin 2014)

Le texte de l'encyclique Lumen Fidei m'a éblouie... Je me méfie de ces textes limpides que l'on aborde facilement et qui se dévoilent avec une clarté évidente. On les lit avec avidité, ils séduisent parce qu'ils sont vrais, simples... Seulement après les avoir parcourus, que reste-t-il de leur séduisant rayonnement ? Je pense qu'il faut faire effort pour trouver des points d'ancrage en nous-mêmes : une encyclique ne doit pas être un beau souvenir de lecture mais elle doit conduire à des prises de position personnelles, à des changements des pratiques habituelles ou à la confirmation d'options précédemment choisies. Un des moyens d'opérer ce travail d'approfondissement au cœur de nous-mêmes est bien sûr la mise en relation avec des textes divers qui rappellent d'une manière originale les cheminements tracés dans l'encyclique. Et assurément la Règle de saint Benoît est l'outil idéal pour aider à s'approprier l'essentiel de ce que nous rappelle notre pape. Si saint Benoît convient aux moines, aux moniales, aux oblats... c'est aussi le maître qui est donné à ceux qui arrivent prématurément au Ciel comme cela a été révélé à sainte Alpaïs au cours d'une de ses extases... C'est donc un guide universel pour toutes les conditions comme il l'a affirmé : « ... toi, qui que tu sois qui renonces à tes volontés propres et prends les armes très puissantes et glorieuses de l'obéissance, afin de militer pour le Seigneur Christ, le vrai Roi. »

Je vais donc essayer d'indiquer quelques pistes pour inscrire au plus profond de nous-mêmes comment la foi donne la lumière pour la vie en société (parties 54 et 55) et comment elle vient nous consoler avec force dans la souffrance (parties 56 et 57). Je citerai à plusieurs reprises des passages de l'encyclique et je veillerai à vous l'indiquer.

Avant d'entreprendre cette démarche, il faut s'en remettre à l'Esprit Saint qui peut tout réaliser au plus intime de nous-mêmes. Rappelons-nous que nous avons une avocate et une mère qui peut mieux que nous demander l'aide du Seigneur...

Prière à Marie pour recevoir l'Esprit-Saint

(d'après saint Thomas d'Aquin)

O Marie, Mère du Bel Amour,

de la Crainte, de la Connaissance et de la Sainte Espérance,

Vous, dont la sainte intercession a donné à beaucoup de vos enfants

de faire d'admirables progrès dans la science et la sainteté,

bien que, par eux-mêmes, ils aient été peu doués pour les choses spirituelles,

je vous choisis comme guide et comme patronne

de ma réflexion, de mes recherches et de ma méditation.

Puisque vous avez été honorée plus que tous les saints

du resplendissement de la lumière céleste,

je vous en prie humblement par les entrailles de votre bonté maternelle,

et surtout par la Sagesse qui a pris chair en vous,

accordez-moi, par votre intercession,

la grâce du Saint Esprit,

pour que mon intelligence puisse comprendre, ma mémoire retenir,

mes paroles exprimer, tout ce qui pourra être utile aux autres et à moi,

pour l'honneur de la Sainte Eglise et celui de votre Fils,

pour la gloire de Dieu et pour mon salut.

Amen.



Une lumière pour la vie en société

54. Nous sommes invités à abandonner cette fraternité universelle, laïque, égalitaire... qui s'impose dans le monde par des guerres et des lois pour vraiment marcher sur le « **chemin fraternel** » sur lequel nous attend notre Père. Jésus est venu pour nous montrer la direction à prendre. Avant de quitter ses disciples par son ascension, il leur a rappelé la volonté divine d'appeler les hommes de toutes les origines et de toutes les cultures : « Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». (Matthieu 28, 19) Peu après Paul a relancé ce message : « Le Christ est venu aussi afin que les non-Juifs louent Dieu pour sa bonté, ... Glorifiez le Seigneur, vous toutes les nations, chantez ses louanges, vous tous les peuples ! » (Romains, 15, 9-11). Chacun apporte d'une manière originale et unique sa pierre à la construction du royaume éternel où nous sommes tous attendus.

Dès maintenant nous pouvons nous enrichir en regardant avec tendresse tous ceux que le Seigneur met sur notre route, le musulman nous fait prendre conscience de la grandeur de notre Dieu qui doit être honoré avec respect tout au long de nos journées,

le jeune qui mendie nous apprend à partager, nous fait nous interroger sur nos possessions superflues et sur la progression de notre esprit de pauvreté (et notre Pape ne manque pas une occasion de nous poser de telles questions...),

les malades avec leur faiblesse et leurs souffrances nous font réaliser que le meilleur de nous-mêmes n'est pas un corps en pleine forme comme le vante une multitude de publicités mais notre tabernacle personnel où le Seigneur vient nous rejoindre.

Que chacun puisse dire cette prière devant celui qui est mis sur sa route : « Ce prochain est **une bénédiction pour moi, que la lumière du visage de Dieu m'illumine à travers le visage du frère.** »

Pour travailler à la construction du monde fraternel voulu par le Père, nous pouvons relire les recommandations de saint Benoît dans les chapitres 70, 71 et 72 de la Règle et nous répéter le passage à mettre en œuvre avec tous ceux qui nous sont proches : « ils se préviendront d'égards les uns les autres, supporteront avec une extrême patience leurs infirmités physiques et morales, rivaliseront d'obéissance les uns aux autres. »

(J'avais prévu de vous fournir une copie de ces chapitres dans une version délicieusement illustrée avec humour mais je suis désolée, elle est restée à Mayotte...)

55. Dans sa tendresse, notre Père qui nous a tous créés pour que nous vivions fraternellement en dépit de nos différences nous a placés dans une nature pleine de ressources. Veillons à ne pas gaspiller ces richesses, à ne pas les altérer... Prenons soin de la « **demeure qu'il nous confie** ».

Pour cela découvrons les mesures préconisées par ceux qui ont le souci de la préservation de notre patrimoine naturel. Lisons les livres qui traitent d'écologie comme l'ouvrage de Stanislas de Larminat, L'Écologie chrétienne n'est pas ce que vous croyez (aux éditions Salvator) ou d'autres essais du même genre...

Surtout veillons à ne pas rester sans rien faire. Recherchons des « **modèles de développement qui ne se basent pas seulement sur l'utilité et sur le profit, mais qui considèrent la création comme un don dont nous sommes tous débiteurs** » et vivons en citoyens responsables... Comment « **des formes justes de gouvernement** » pourront-elles se mettre en place quand, au moment des élections, ceux qui doivent aller voter restent chez eux en disant : « Je ne vais pas voter, je n'y comprends rien... » ? Il faut chercher à comprendre, à s'informer... et ne pas laisser les violents et les irréfléchis se précipiter seuls vers les urnes...

Il pourrait être bon de se mettre à l'écoute du premier président du Parlement Européen dont le procès en béatification a été ouvert en 1991... On peut lire l'ouvrage de Marie-Thérèse Bitsch, Robert Schuman, apôtre de l'Europe, aux éditions P.I.E. Peter Lang. On peut également choisir de rejoindre cet homme politique dans sa foi en cheminant avec lui avec le recueil Prier 15 jours avec Robert Schuman.

D'autres moyens s'offrent à nous pour nous permettre de réfléchir à la lumière de la foi sur nos institutions comme cette invitation de Mgr Dominique Rey, l'évêque de Toulon, à s'inscrire à l'université d'été de la Sainte-Baume pour réfléchir sur le thème : « Cherchez le Royaume et sa justice ».

Les discussions politiques se révèlent souvent passionnées et peuvent dégénérer en violents conflits. C'est alors qu'il faut se rappeler le bonheur que le pardon apporte. Même si « **bien des fois** » il « **nécessite du temps, des efforts, de la patience et de l'engagement ; le pardon est possible si on découvre que le bien est toujours plus originaire et plus fort que le mal** ».

Une force de consolation dans la souffrance

56. En Irak, nos frères chrétiens souffrent pour leur foi, en 10 ans, la communauté a perdu plus de la moitié de ses membres. A Mossoul, deuxième ville d'Irak, ancienne Ninive, il ne reste paraît-il aucun chrétien, la prise de la ville, le 10 juin dernier, par les jihadistes de l'Etat Islamique a fait fuir les derniers représentants de la communauté chrétienne. Au Nigéria, des millions de chrétiens sont rejetés, exclus et persécutés. Les lycéennes enlevées en avril par Boko Haram n'ont toujours pas été libérées... En Syrie, en Egypte, en Inde, au Soudan et ailleurs... les violences et les enlèvements continuent. Le désespoir risque de nous saisir en face de ces horreurs et de ces malheurs. Réagissons et prions sans nous lasser pour nos frères et sœurs en grande souffrance. Suivons la recommandation de sœur Raghida, syrienne : « Rien n'est impossible à celui qui supplie et demande avec ferveur ».

Le chrétien sait que la souffrance ne peut être éliminée, mais qu'elle peut recevoir un sens, devenir acte d'amour, confiance entre les mains de Dieu qui ne nous abandonne pas et, de cette manière, être une étape de croissance de la foi et de l'amour. En contemplant l'union du Christ avec le Père, même au moment de la souffrance la plus grande sur la Croix(Marc, 15, 34) le chrétien apprend à participer au regard même de Jésus.

Certes Dieu n'abandonne pas ses enfants et vient parler à leur cœur dans les situations les plus affreuses. De touchants témoignages nous parviennent de la présence de Dieu dans les prisons, les camps, les lieux de torture... Ainsi le docteur Bernard Py raconte comment il a rencontré Dieu dans l'enfer concentrationnaire. Au choix, on peut écouter son récit en regardant son passage à l'émission Un cœur qui écoute sur ktotv ou lire en détails son expérience dans le livre qui la relate : Dachau, mon baptême ! aux éditions Saint Paul.

Ma belle-mère me répétait : « Dieu donne la grâce pour tout ! ». Ainsi à ceux qui, à la suite de Jésus, doivent donner leur vie, une grâce surabondante est accordée et un passage de l'encyclique nous présente toute l'émotion de cette phase finale :

Par conséquent la mort est éclairée et peut être vécue comme l'ultime appel de la foi, l'ultime « Sors de la terre », l'ultime « Viens ! » prononcé par le Père, à qui nous nous remettons dans la confiance qu'il nous rendra forts aussi dans le passage définitif.

57. Il nous a été montré précédemment comment l'autre peut être une bénédiction pour soi par son exemple, par sa richesse, par sa pauvreté... Les souffrances des individus provoquent la croissance spirituelle chez ceux qui en sont les spectateurs compatissants et attentionnés.

Ces souffrances qui ne peuvent être soulagées nous font tourner nos regards vers la Jérusalem céleste, vers cet avenir où le Seigneur essuiera toute larme, vers ce royaume que Jésus nous a ouvert par sa mort et sa résurrection...

Tournons notre regard vers cette éternité bienheureuse qui nous est promise ! Et courons tant qu'il est encore temps comme saint Jean et saint Benoît nous le conseillent :

« Courez tant que vous avez la lumière de la vie, pour que ne vous enveloppent les ténèbres de la mort ».

Dans l'unité avec la foi et la charité, l'espérance nous projette vers un avenir certain, qui se situe dans une perspective différente des propositions illusoire des idoles du monde, mais qui donne un nouvel élan et de nouvelles forces à la vie quotidienne.

Nous allons pouvoir maintenant relire à notre rythme les deux passages évoqués de l'encyclique et laisser résonner en nous les extraits qui nous sont particulièrement destinés.

Il semble indispensable de relire quelques chapitres de la règle de Saint Benoît...

Bien sûr, recherchons les passages de l'Écriture qui s'imposent à nous au fur et à mesure que nous avançons dans nos lectures...

Bonne lectio !

Et n'oublions pas de programmer les prolongements que nous jugeons nécessaires :

- Actions à entreprendre
- Résolutions à tenir
- Ouvrages à emprunter ou à acquérir
- Emissions à regarder
- Renseignements à rechercher

Enfin merci

- de me signaler mes erreurs, oublis, incohérences...
- de me demander les précisions que je pourrais éventuellement vous apporter...
- de m'indiquer toute suggestion que vous jugerez utile...